Bruno Angiolini
Rédacteur en chef

"L'architecture représente son contenu"

L'architecture romande est à l'honneur dans cette édition 2012-2013 de la collection Architecture & Construction. Une année marquée par de grands ouvrages, symboles identitaires et représentatifs des firmes ou des associations qu'ils abritent. L'architecture devient un must et parvient, notamment au travers des concours, à cette recherche de l'excellence, à ce côté remarquable, qui apporte indéniablement une visibilité et une aura à ses commanditaires.

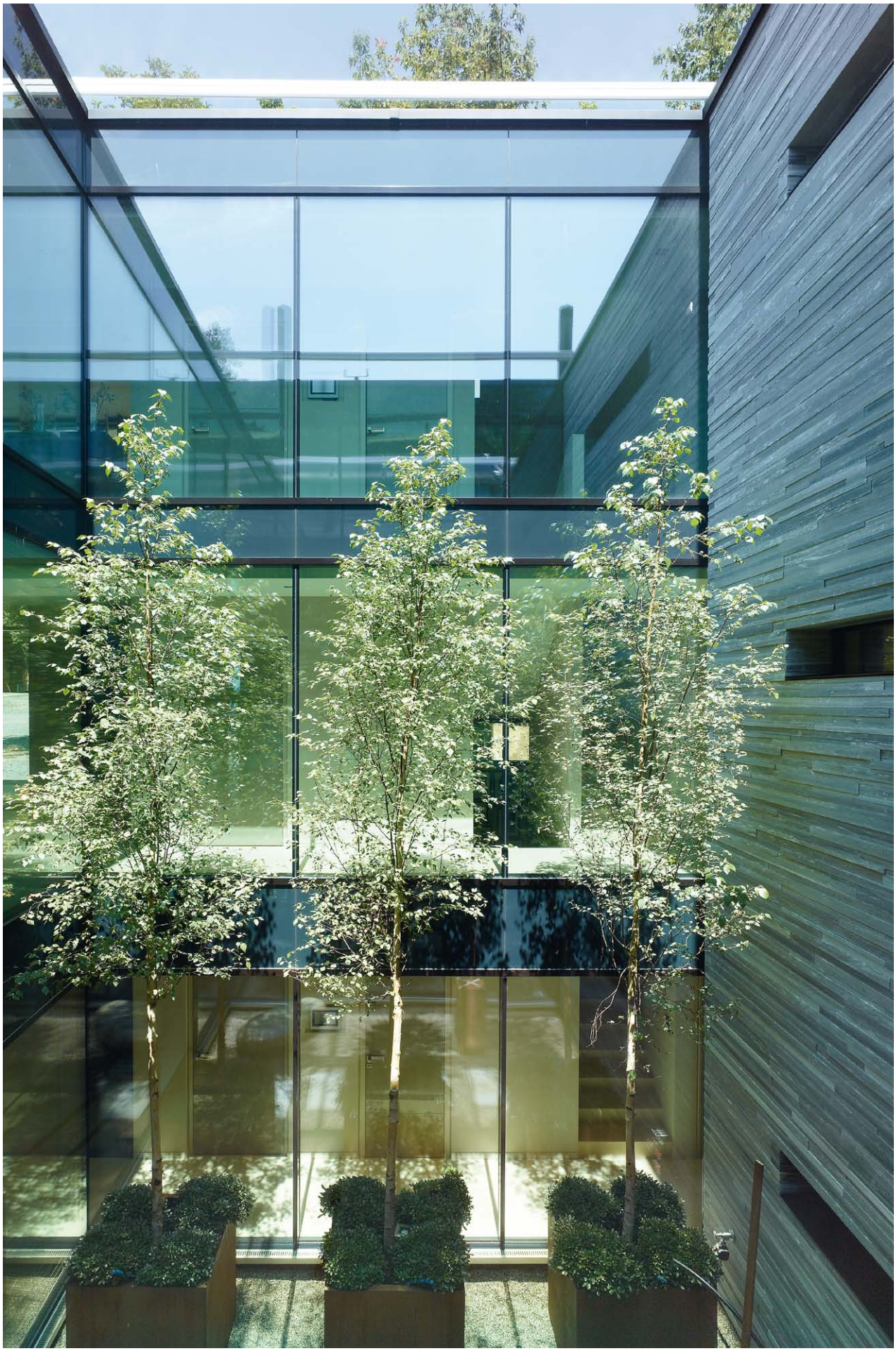
Cette mise en valeur par l'architecture, nous vous la présentons au gré des réalisations de ce 23e volume. Neuchâtel ouvre sur l'impressionnant bâtiment en verre de Celgene international. Le canton de Vaud est bien représenté par le nouveau siège de Bobst Group à Mex, le centre Sport et Santé à Dorigny et un troisième bâtiment complétant le campus de l'UEFA à Nyon. À Genève, l'élégant Saint-Georges Center, dont la façade colorée et cintrée marque le Boulevard du quartier de la Jonction, partage l'affiche avec la finalisation de la troisième étape de Blandonnet et l'inauguration récente du vaisseau amiral de la FMB, destiné à accueillir toutes les formations des métiers du bâtiment. Fribourg densifie son habitat au centre ville et nous propose une réalisation audacieuse et originale avec "Monséjour", originalité que l'on retrouve en Valais avec l'étonnante construction martigneraine des Prés-de-l'Ile. Vous découvrirez ensuite, au fil des 300 pages de reportages, les particularités de chacun des projets qui ont vu le jour en 2012, dans un marché de la construction dont la vitalité ne s'est pas démentie.

Adaptées au contexte local et souvent aux réalités économiques diverses que rencontrent les mandants, les constructions présentées par Architecture & Construction sont également représentatives de la variété et du dynamisme de l'architecture en Suisse romande. Portés par le savoir-faire, presque sans limite, des entreprises tant dans la réalisation technique de projets innovants, tel que la façade de Saint-Georges Center, que dans la rénovation, permet aux architectes de laisser libre cours à l'imagination et à l'audace.

Ferrari, la formule compétitive. On découvre ou redécouvre un bureau lausannois de renom, dont le renouveau est en marche, sous la vision du fondateur Jean-Baptiste Ferrari, mais également d'une équipe élargie, avec deux jeunes associés et un effectif en croissance. Une expansion initiée en 2008 avec le premier prix du concours et la réalisation de l'Hôtel Starling, sur le site de l'EPFL. Un team jeune et multiculturel, qui enrichit la créativité, au service d'un exercice exigeant, le concours. Confrontation tendue entre bureaux, étalonnage nécessaire par rapport aux attentes du marché, le concours cristallise toute l'énergie créative et les espoirs des concurrents. Si la déception est souvent au rendez-vous des résultats, un seul lauréat pour plusieurs dizaines de projets en lice, l'équipe enchaîne les succès. Un peu de chance sans doute, mais certainement le fruit d'une attitude, d'une façon d'aborder les problèmes et les contraintes, pour ensuite proposer les solutions adaptées. Jean-Baptiste Ferrari a trouvé la bonne formule, cohésion d'équipe et dynamique interne, la bonne alchimie pour se distinguer dans une concurrence compétitive de haut niveau.

La FIPOI, un interlocuteur de poids. Au bout du Lac, la Genève internationale réserve quelques mystères pour le simple citoyen. La présentation et l'interview de François Reinhard, Directeur de la FIPOI, nous apprend comment cette fondation est devenue l'interlocuteur privilégié des Organisations Internationales en favorisant l'acquisition ou la location de bâtiments correspondant à leurs attentes, forgeant ainsi le succès de Genève sur une scène internationale où de nombreux pays se disputent les premiers rôles.

Bonne lecture !



Patio du Domaine du lac à Saint-Prex © Thomas Jantscher

Le bureau © David Gétaz

JB Ferrari & Associés

Il y a toujours un avant et un après. Pour le bureau Jean-Baptiste Ferrari & Associés, il s'agit de l'Hôtel Starling près du campus de l'EPFL à Lausanne (concours 2006, réalisation 2008-2010). Ce mandat, bientôt suivi par celui de la rénovation et de l'agrandissement du château de Prilly, a permis au bureau de franchir un pas supplémentaire, un peu plus d'un quart de siècle après sa fondation. Les chantiers d'importance se succèdent désormais à un rythme soutenu pour la trentaine d'architectes. "Nous portons le même soin à un projet quel que soit sa taille, dit Jean-Baptiste Ferrari. L'important pour nous est que l'équipe ait quelque chose à exprimer. Dans ce sens, tous les projets sont excitants."

Leur multiplication passe, la plupart du temps, par des concours, dans lesquels le bureau peut prendre des risques et se mesurer aux autres. Avec un certain succès, puisque JBF & Associés a par exemple remporté celui qui devait doter la ville de Lausanne d'un nouveau stade de football du côté de Vidy. "Devait" parce que les circonstances politiques rendent désormais la réalisation de ce projet aléatoire.

Avantage de la commande publique, elle offre un très large champ d'action. Ainsi Ferrari & Associés a œuvré ces dernières années à toutes les échelles de la pratique architecturale: domaine scolaire (nouvelle École Internationale de Genève, à Founex), logements collectifs (quartiers d'habitation à grande échelle à Gland et à Tolochenaz), industrie (le centre de tri des déchets à Malley), milieu carcéral (programme de réaffectation de certains espaces aux Établissements pénitentiaires de la plaine de l'Orbe) et même militaire (réaménagement et agrandissement de plusieurs éléments de la base aérienne de Payerne); sans oublier un objet aussi rare que précieux: un planétarium." Il y a, pour un architecte, quelque chose de réjouissant de devoir se frotter à des contextes et des fonctions, aussi radicalement différents les uns des autres.

C'est une vraie leçon de modestie. A l'aune de cette diversité, les solutions toutes faites sont impossibles, note Jean-Baptiste Ferrari. Il faut apprendre, comprendre, évaluer, avant même de se lancer dans la réflexion qui mènera au geste architectural."

Hôtel Starling at EPFL © Duccio Malagamba

www.ferrari-architecte.ch

Chateau de Prilly © Duccio Malagamba

Le Château de Prilly
les langages de la rénovation

La rénovation est parfois considérée à tort comme le parent pauvre de l'architecture. Elle est au contraire "une démarche essentielle au cœur du métier, parce qu'elle permet de faire dialoguer les époques entre elles", dit Jean-Baptiste Ferrari. Elle contraint surtout l'architecte à une forme d'humilité face à l'objet, qui préexiste à son entrée en scène. Voilà pourquoi la rénovation du château de Prilly (2009-2011) occupe une place jugée importante par le bureau Ferrari & Associés dans la liste de ses réalisations récentes.

Témoin de l'époque bernoise (XVIIème siècle), la bâtisse abrite l'administration de la commune de Prilly, à l'ouest de Lausanne, une zone en plein bouleversement démographique. Face à cette expansion de ses activités, la municipalité devait agrandir les lieux. Mais le bâtiment initial était intouchable dans sa structure, car classé au patrimoine des monuments historiques. Le concours (2007) prévoyait donc l'adjonction d'un nouvel édifice pour les services municipaux. Le bureau JB Ferrari & Associés, lauréat du concours, a choisi d'adjoindre au vieil édifice un quadrilatère sur trois niveaux, avec une légère rupture d'angle sur l'une des façades pour donner du volume au nouveau bâtiment et le "rapprocher" de l'ancien: tant par le rappel de la volumétrie angulaire du château, que par la création d'une place centrale entre les différents bâtiments du site. De facto, cet espace devient l'agora municipale de la localité. Pourtant radicalement différents (époques, matérialité) les deux volumes sont reliés entre eux par une passerelle qui n'est pas seulement fonctionnelle: elle est un trait d'union entre deux âges de la construction.

Tout bâtiment moderne posé en regard d'un vieil édifice pose la question de la transgression visuelle. Marquer la différence. Mais respecter le contexte. L'architecte répond ici à ce défi par la profondeur de la façade contemporaine, censée rappeler les murs épais de la bâtisse bernoise. Solidement plantés dans leurs fondations, les deux constructions se répondent; et se complètent.

© Duccio Malagamba

© JB Ferrari & Associés

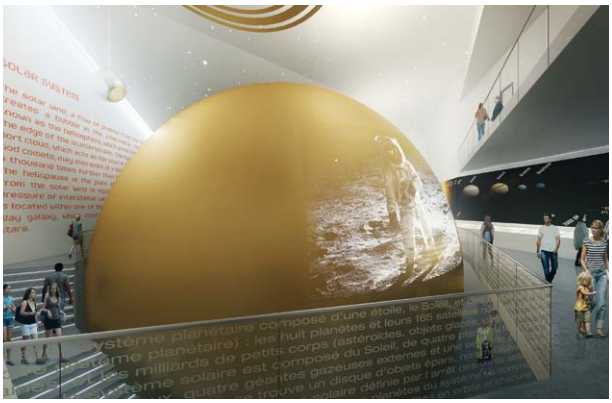
Le Planétarium
La tête dans les étoiles

Au registre des infrastructures, celle-ci a de quoi laisser bouche bée: un planétarium ! Ce n'est pas tous les jours qu'un bureau se voit confier la réalisation d'un objet aussi original. D'ailleurs celui que le bureau Ferrari va réaliser (concours 2012, financement en cours) sera le tout premier de Suisse romande, preuve s'il en est qu'il s'agit là d'un objet rare. Il s'inscrira dans l'optique de la réhabilitation et du développement du hameau du Chalet-à-Gobet au-dessus de Lausanne. Partiellement détruit par les flammes en 2007, l'ensemble va connaître une nouvelle jeunesse. Le programme, en plus du planétarium, comprend en effet un centre des sciences et de la nature, et le réaménagement des bâtiments historiques.

La Porte des Etoiles (c'est le nom de ce futur centre de loisirs scientifiques) devrait être inauguré à l'horizon 2020. Le bâtiment du planétarium vient clore le hameau voisin de la route de Berne, créant ainsi une place centrale.

Les bâtiments existants sont peu modifiés, à l'exception des anciennes écuries, où un puits de lumière est créé au faîte de la toiture. En contraste, le planétarium, nouvel emblème du lieu, vient imposer sa géométrie audacieuse. Dans les mots de l'architecte, le bâtiment est "volontairement iconique, enveloppé par une mystérieuse façade semi-transparente en panneaux perforés (...) Sa géométrie évoque une constellation, une météorite, un vaisseau spatial (...)".

Le coût du nouveau centre est estimé à 25 millions de francs, encore à trouver dans le cadre d'un PPP (partenariat public-privé). La Porte des Etoiles marquera de façon symbolique l'entrée nord de la métropole lausannoise, avec une réelle volonté d'en faire un lieu de vie pour les Lausannois. D'ailleurs la municipalité, maître d'œuvre du projet, insiste sur l'importance pédagogique de ce futur site: les enfants de la ville y viendront régulièrement en classes, une façon d'affirmer la centralité du lieu dans l'usage collectif.



© JB Ferrari & Associés

Infrastructures sportive et ecoquartier / Lausanne Développé en collaboration avec le bureau allemand gmp Architekten von Gerkan, Marg und Partner, la réalisation de ce projet est une des principales étapes de "Métamorphose", le plan de développement de la Ville de Lausanne. Situé sur un site stratégique aux portes de Lausanne, le complexe sportif s'insère à la croisée des grands axes de transports et marque de façon iconographique l'entrée de la ville. L'ensemble du programme public, constitué principalement d'une piscine olympique et d'un stade de foot, s'organise en un seul édifice circulaire, dont la singularité et la simplicité formelle affirment son statut de repère dans le paysage urbain.

Le nouveau quartier se veut exemplaire du point de vue énergétique et environnemental. Le label Minergie constituera le standard minimal de toutes les constructions; pour les bâtiments publics, les exigences s'élèveront au niveau de Minergie-P et Minergie-P-ECO.

© JB Ferrari & Associés

Domaine du lac / Saint-Prex Le projet s'implante sur un site "les pieds dans l'eau", lieu idéal de vie entre le lac et un cordon boisé. La villa est conçue comme un jeu de prismes et de doubles hauteurs qui s'articulent et imbriquent ses volumes autour d'un patio. Elément fédérateur, ce puits traverse et illumine les trois étages. Point focal de la maison, il concentre autour de lui les différents espaces en leur conférant une atmosphère baignée de lumière.

Le rapport au lac est un élément prépondérant dans la conception de la maison. Cherchant continuellement la mise en valeur du site, le jeu des volumes génère en façade des décrochements qui articulent les espaces extérieurs et offrent, de l'intérieur, une mise en scène du paysage semblant pénétrer jusqu'au cœur de l'édifice. Le traitement par contraste de la façade sud s'ouvrant entièrement sur le lac amplifie encore cette situation privilégiée. Faisant la part belle à la nature, le projet fait appel à une architecture linéaire et épurée soulignant ainsi le caractère verdoyant du lieu.

© Thomas Jantscher

Hôtel starling at EPFL / Ecublens S'inspirant du lieu et du campus académique de l'Ecole polytechnique fédérale de Lausanne, le projet du Starling Hotel est constitué de trois corps de bâtiments parallèles qui plongent vers le lac Léman. Perpendiculairement fichée dans le terrain, une liaison vient encadrer les vues sur le lac et les montagnes tout en permettant une circulation entre les trois volumes principaux.

Latéralement, l'hôtel s'ouvre sur une vaste esplanade qui glisse sous la route et crée un lien fort avec le campus. Un quatrième volume contenant des salles de séminaire vient fermer le projet du côté sud-ouest. Le plan en peigne trouve ici son originalité dans une géométrie légèrement irrégulière, convexe et fuyante. Plus qu'un jeu formel, ce dessin confère à l'ensemble un réel dynamisme, évitant ainsi la monotonie des couloirs typiques de l'architecture hôtelière.

© Yves André

Casino de Vallorbe / Vallorbe Construit en 1908, à l'initiative des sociétés locales, le Casino trouve son point d'accroche le long de l'Orbe et dialogue étroitement avec les institutions de Vallorbe. Comme beaucoup de bâtiments de cette époque, son aspect a été modifié au fil des interventions, mettant à mal la composition d'origine du volume.

Le projet vise alors à affirmer le rôle social significatif du Casino pour Vallorbe. L'extérieur du bâtiment voit ses lignes originelles retrouvées par la démolition des ajouts postérieurs. Traitant avec finesse les volumétries, le type d'intervention s'adapte aux conditions intérieures. Certains espaces sont réaffectés, comme la salle de la Commune qui bénéficie désormais d'une nouvelle hauteur sous combles. D'autres espaces sont simplement rafraîchis ou encore restitués à l'image de la grande salle dont les proportions majestueuses sont retrouvées. Avec des moyens contemporains et économiques, la rénovation de l'ensemble ainsi que l'optimisation des espaces intérieurs et la mise en conformité thermique permettent de retrouver les qualités intrinsèques de l'édifice.

© Thomas Jantscher

Complexe scolaire / Bex Le projet peut se définir comme un assemblage de deux volumes, l'un contenant les activités scolaires et l'autre sportives. Le bloc régulier semi-enterré de la salle de gymnastique est adossé à la colline et vient ancrer le projet dans le terrain. Le volume articulé de l'école s'appuie, quant à lui, sur l'axe principal du site qui est la rue de la Servanne.

Le rez-de-chaussée est conçu de manière à accueillir les flux piétons venant de la rue et à les canaliser dans la cour de récréation en passant sous le couvert de l'entrée. Dans les étages prennent place les salles de classe dont le plan en double "L" se retourne à ses extrémités sur l'extérieur. La dilatation du couloir permet d'accueillir la distribution principale. Un espace commun termine l'articulation et s'ouvre sur une double hauteur en direction du sud, afin de bénéficier du plus large panorama alpin que possède le site dans cette orientation.

© JB Ferrari & Associés